



Bienvenue en Arcadie

« Comment se rend-on au royaume des fées ?
Ma foi, c'est fort simple, écoutez,
Attendez que la lune jaune paraisse
Au-dessus de la mer empourprée
Et qu'elle trace sur les eaux
Un sillage de lumière
Plus brillant que le diamant,
Et si nulle force occulte n'est là
Pour vous éconduire
Et si vous connaissez la formule magique
Capable de jeter un sort,
Enfourchez la tige d'un chardon
Et si le vent est bon
Laissez-vous transporter
Au royaume des fées
Sur ce rayon de lumière ».

Ce livre a été créé pour citer tous les mystères ayant un rapport avec le Pays Cathare et la région de l'Aude en France, lieu qui nous séduit et nous envoute par sa magie, et qui, je l'espère, fera de même pour vous.

Le livre "bienvenue en Arcadie" est "ouvert" à tous ceux et celles étant passionnés par les mystères du Graal, des Fées, de la Magie blanche, de la sorcellerie, ainsi que par les lieux énergétiques. Il m'arrive régulièrement d'organiser des activités initiatiques, en relation avec la magie et la Wicca, ainsi que d'organiser des voyages initiatiques en Arcadie...



Introduction

Il existe sur terre différentes régions remplies de magie et dans lesquelles on peut encore y trouver des "portes" ou des "passages" qui mènent vers le royaume des fées.

La magnifique région que j'ai envie de vous présenter dans ce petit livre se nomme l'Aude et se situe dans les Pyrénées en France.

Dans ce livre, vous pourrez découvrir les endroits de l'Aude étant réputés comme lieux initiatiques, magiques et remplis de mystères, c'est pour ces raisons que la région se fait aussi appelée par les initiés "la petite Arcadie" !





Les mystères du Graal

Arcadie est considérée comme la "terre promise" du Graal ; soit comme l'endroit où se trouveraient les sources du Graal, soit comme le pays où il s'est transporté, ce qui en fait le lieu de sa quête... Le Saint Graal, trésor présumé des Cathares et gardé par les vigilants chevaliers, sera conté et chanté par les troubadours à la cour des Comtes de Champagne.

Les gnomes et les elfes auraient caché le Graal dans une montagne du pays Cathare, ce qui permettrait aux esprits de la nature de pouvoir voyager librement entre la terre et les étoiles...

Les Druides vous diront que ces légendes ne sont pas des superstitions, ni des contes pour enfants, mais les chroniques d'un âge ancien, un souvenir des "hautes terres", placées sous l'autorité des Rois de l'âge d'or. Car ces esprits étaient visibles et on rencontrait des elfes, sous les plafonds d'arbres, dans leurs habits brillants, se livrant à d'incroyables dialogues. C'est dans ce monde enchanté que pris source l'histoire du Graal. Dans le roman de la table ronde, le Graal est devenu une coupe sacrée contenant le sang rédempteur du Christ.

La nature de cet objet légendaire a connu de nombreuses évolutions : pierre, coupe, etc. Sa forme de coupe résulterait initialement d'une évolution de la figure du chaudron du Dagda de la mythologie celtique. Ce chaudron, plein de sang bouillant, servait à conserver la « lance vengeresse », une arme capable de dévaster à elle seule, des armées entières. Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle que le récipient évoqué par Chrétien de Troyes se christianise : Robert de Boron l'assimile au Saint Calice des Évangiles (la coupe utilisée par le Christ lors de la Cène), donnant ainsi naissance au « Saint Graal ». Ancré dans la culture populaire, le Graal inspirera pléthore d'œuvres. La lance vengeresse, elle aussi christianisée, est devenue la lance de Longin, le soldat qui a percé le flanc du Christ.

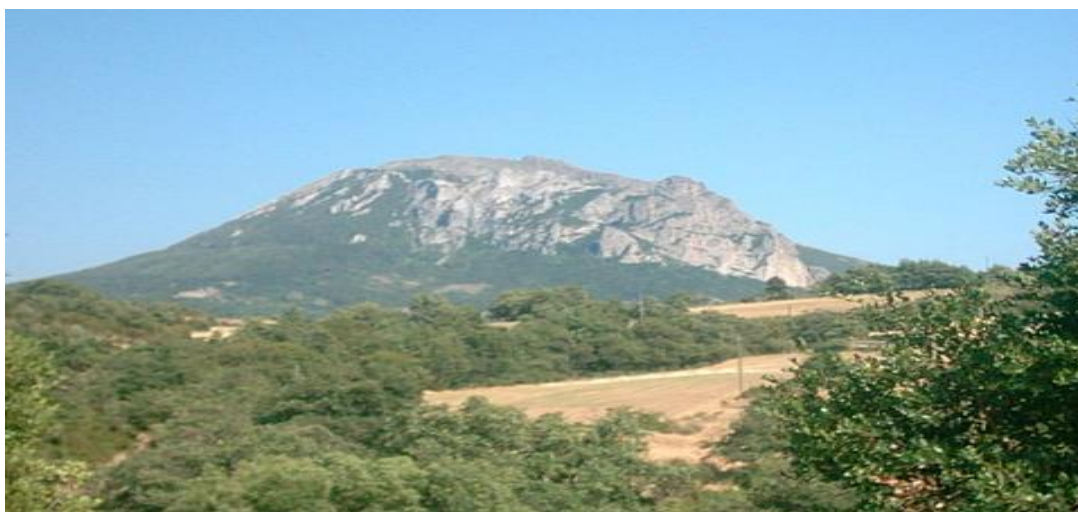


Par contre d'après les théories du Da Vinci Code, roman

tournant autour du mystère des œuvres de Léonard De Vinci, ce livre nous dirige petit à petit vers la théorie d'une descendance secrète de l'union de Jésus avec Marie Madeleine.

Voici un bien curieux petit texte sur la matière et les éléments tirés des évangiles de Marie Madeleine, laissant à celui qui s'approprie cette lecture la douceur d'un parfum de sciences anciennes secrètes et oubliées:

"Qu'est ce que la matière ? Durera-t-elle toujours ? L'enseigneur répondit : tout ce qui est né, tout ce qui est créé, tous les éléments de la nature sont imbriqués et unis entre eux. Tout ce qui est composé sera décomposé ; tout reviendra à ses racines ; la matière retournera aux origines de la matière. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende..."



Bugarach, la montagne sacrée

On trouve dans le Pays Cathare une bien étrange montagne connue sous le nom de Bugarach qui culmine à 1230 mètres et qui ne se situe pas très loin de Rennes-le-Château.

Le pic de Bugarach est considéré comme haut lieu énergétique et vibratoire, ce qui en fait évidemment un endroit idéal pour tout type d'initiation secrète dans le domaine de la magie. C'est aussi une des raisons pour laquelle on le surnomme parfois également "la montagne des sorcières" ou "la montagne au Fées".

Vous allez voir que bien des mystères englobent cette montagne sacrée...

Pour commencer d'étranges bruits courent dans la région que certaines nuits on y voit des apparitions d'objets volants non identifiés qui survolent le pic et tout comme moi, beaucoup d'associations étudiant ce phénomène, envoient parfois leurs membres pour y passer la nuit. Pourquoi pas ? Par expérience, je peux vous garantir qu'une nuit étoilée sous une tente ou à la belle étoile sur le sommet du pic de Bugarach ne peut-être que riche en émotions et en ressentis. Que recherchent ces objets volants venus d'ailleurs ? Voici donc un des premiers mystères à élucider.

Deuxième mystère, des satellites espions Français on détecté sous le pic de Bugarach, d'étranges cavités ainsi qu'un immense dôme et on ignore toujours actuellement ce qui se

trouve à l'intérieur et aussi comment y accéder.

Troisième mystère, ce que beaucoup de personnes ignorent également, c'est que les avions survolant cette région ont comme consigne de ne pas passer au dessus de cette zone, car tous les instruments se dérèglent sans aucune explication.

On raconte même que le fameux trésor de l'Abbé Saunière y serait caché quelque part dans une des cavernes du pic.

Pour en conclure, le pic de Bugarach, qui est le plus haut sommet de la région, qui surpasse donc tout, est le point de repère obligé de toute quête accomplie dans le Razès et, en plus, le paysage y est magnifique et envoûtant. J'ai déjà eu l'occasion de l'escalader, et ce qui m'a le plus interpellé, c'est dans un premier temps, le ressenti de l'énergie magique que la montagne dégage, mais le plus impressionnant pour moi, c'est que tout au long de son ascension, les moments importants de mon enfance défilaient dans mes visions. Ne dit-on pas que pour tout cheminement initiatique, il faut garder une âme d'enfant aussi pure que possible...



Étranges apparitions au sommet du pic de Bugarach

Un peu partout dans le monde, on trouve de nombreux témoignages de personnes ayant vu ces objets volants non identifiés. Mais ce qui pour moi me paraît étrange, c'est que c'est dans la région du Pic de Bugarach que sont recensées en France le plus grand nombre de ces apparitions.

Les faits sont là, on ne peut les nier. Des témoins en masse font le même constat. Ils ont aperçus quelques chose d'inhabituel au dessus du Bugarach, et ce à plusieurs reprises. Mais ils ne parlent que face à face, et ne donne peu ou pas de clichés. Les villages aux alentours sont petits, tout se sais, mais personne ne parle. Ou très peu et rarement...

De nombreux témoignages (certains très anciens) font état d'appariations ou de lumières nocturnes s'échappant ou entrant dans cette montagne. On parle d'ovnis, de lumières étranges, etc... La notion de « porte temporelle » est liée à ce type de phénomène. Et comme par hasard, on trouve les mêmes histoires concernant presque tous les lieux mystérieux et magiques de France et d'autres pays. La terre n'est pas seulement l'objet géologique très complexe que nous fait découvrir la science (officielle). Elle est aussi un être vivant avec des

ramifications dans d'autres dimensions de l'espace-temps. On découvrira un jour (peut-être bientôt) que des civilisations « voisines », inconnues (ou oubliées) de l'humanité actuelle, ont besoin de « sas » d'entrée-sortie, pour passer d'une dimension à l'autre. Ce sont peut-être des portes spatio-temporelles. Le potentiel énergétique des lieux géographiques qui coïncident avec ces « sas » est particulièrement élevé. Un radiesthésiste pourra vous le confirmer.

La légende veut qu'au Bugarach il y est justement un nœud du temps, par lequel sortiraient ces étranges engins volants. Qu'il y aurait un dossier TOP SECRET sur le sujet appelé « Mérovingien ». Il reste cependant quelque chose de mystérieux là-bas. Passer une nuit entière au Pic de Bugarach est très envoutant, il n'y a rien de plus bruyant que le silence absolu. Ni vent qui souffle sur l'herbe ou entre les rochers, ni oiseau, ni insecte ne se font entendre durant la nuit. Cela vient d'un coup et s'en est véritablement assourdissement !

Toujours à propos de la montagne Bugarach, on dit que c'était le fameux jardin d'Eden de la Genèse, là où se trouvait l'arbre de vie qui est en fait le Graal Cristal.



Certains me diront sûrement que ces apparitions dans le ciel de Bugarach ne sont peut-être que des "nuages", mais ce que j'ai vu et photographié, ainsi que de nombreux témoignages que j'ai reçus, ne me permet pas d'accepter cette hypothèse sur les nuages que je trouve beaucoup trop cartésienne et simpliste...



Les Fées

Les fées, les lutins, les elfes, les sylphes, les gnomes, les farfadets, les korrigans, les trolls, les ondines, les vouivres...

Le monde est peuplé d'êtres étranges et pourtant matériels, de créatures enchantées et pourtant bien vivantes ! N'importe qui d'entre nous a ses chances de rencontrer, au hasard d'un chemin, l'une de ces créatures extraordinaires. Cependant, les êtres féeriques tendent peu à peu à se dissiper à nos regards, au fur et à mesure que la technologie fait des progrès et que l'humanité s'ancre davantage dans le matérialisme, perdant ainsi tous ses liens avec les éléments les plus subtils de la Nature.

Les Fées sont des êtres fantastiques, possédant une habileté et une beauté merveilleuse. Leur puissance est surnaturelle, elles peuvent revêtir différentes formes, ont le don de divination et exercent une grande influence sur les destinées humaines. Le signe de leur pouvoir est une baguette merveilleuse.

Les Fées sont immortelles mais assujetties à une loi qui les force à prendre tous les ans, pendant quelques jours, la forme d'un animal et ceci les expose, sous cette métamorphose, à tous les hasards, même à la mort.



Ajoutons que les Fées viennent le soir, au clair de lune, danser dans les prairies écartées et elles se transportent, aussi vite que la pensée, partout où elles le souhaitent ; à cheval sur un griffon, sur un chat tacheté ou un nuage. Elles habitent dans les grottes des montagnes, dans les antres obscurs, dans les forêts profondes, dans les puits des châteaux en ruine, et parfois dans les cavernes au bord des torrents impétueux.

Les Fées mènent parfois avec les sorciers, des intrigues amoureuses ; elles se montrent tendres et fidèles mais si les conditions qu'elles ont mises dans cette aventure sont transgressées, elles disparaissent...



Les Elfes

Imaginez-vous dans une magnifique prairie où des fleurs sauvages de toutes les couleurs couvrent le sol, comme un tapis. Où le vent léger qui y circule, vous chatouille les narines par les senteurs musquées de l'été, et où le chant incessant des sauterelles titille vos oreilles...

Pas très loin, se fait sentir le doux murmure d'un petit ruisseau, et en vous y rapprochant, vous le sentez résonner en vous... Soyez les bienvenus dans le monde des Elfes et des Fées, car même si vous ne les voyez pas encore, vous vous êtes déjà introduits dans leur univers magique...



On trouve ces êtres dans les recoins sauvages et secrets des bois et des prairies du pays de l'Aude, et ils font partie de ce que l'on appelle "le petit peuple". Le pays de féerie peut apparaître n'importe, où par surprise, dans tout son éclat, et disparaître tout aussi vite. Souvent les Elfes font dans les prés, des rondes qu'elles appellent les "cercles des fées" et qui ne sont pas sans danger pour le mortel qui passerait auprès d'elles. La musique sauvage et ensorcelée des esprits risque de l'attirer sans retour dans leur cercle et cela, de même que le baiser des Elfes, leurs mets ou leurs boissons, risque d'en faire à jamais un esclave du monde de la féerie. Lorsqu'un humain pose un pied dans le cercle, il est contraint de se joindre à la folle ronde. La danse peut lui paraître courte, alors qu'en fait elle prend des années de notre temps.

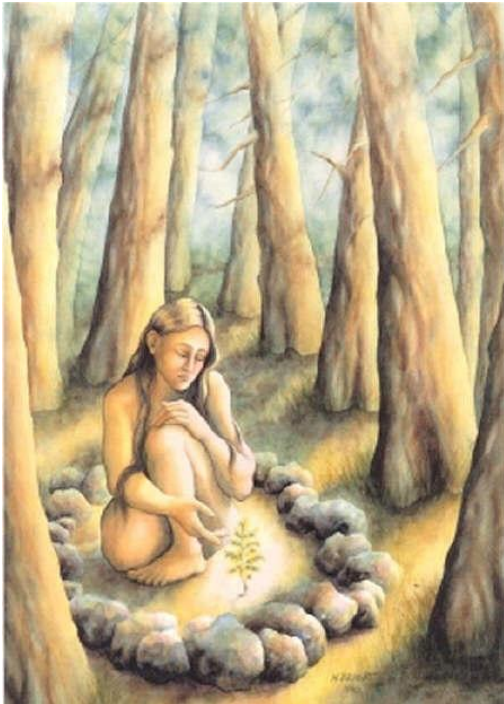


La magie blanche

Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours étudié et pratiqué la magie blanche, et pour vous expliquer en quelques lignes une science naturelle et divine qui remonte au début des âges, j'en donnerai la définition suivante :

La magie blanche vise pour la sorcière ou le sorcier qui la pratique, à accéder à une plus grande connaissance des mystères de l'univers et de la nature, en utilisant les propriétés

naturelles des pierres, des plantes, des couleurs, des planètes, ainsi que leurs correspondances.



Une sorcière ou un sorcier qui pratique la magie blanche a le pouvoir de changer la peur en joie, la frustration en épanouissement. Ils ont le pouvoir de vous libérer des limites temporelles. La sorcière ou le sorcier vous entraîne au-delà des limites et vous projette dans l'illimité...

Le monde d'aujourd'hui est tout aussi magique que celui des générations passées. Le chemin de sagesse des sorcières n'appartient pas à un passé révolu, il est toujours possible de l'emprunter à notre époque. La sorcière blanche et lunaire transcende l'opposition Lumière/Obscurité, Bien/Mal, Plaisir/Douleur. Tous ce que voit la sorcière plonge ses racines dans un monde invisible. La nature reflète les humeurs de la sorcière. Le corps et l'esprit peuvent dormir mais la sorcière reste toujours en éveil. La sorcière détient le secret de la sagesse, des sciences magiques et de l'immortalité...

Le retour des sciences magiques implique le retour de l'innocence. L'essence même de la sorcière est la transformation. La sorcière regarde les transformations du monde, mais son âme habite les royaumes de lumière. Le décor change, la voyante demeure la même. Votre corps est simplement le temple qui abrite vos souvenirs et votre âme...

Que ceux qui ont des oreilles affinées et un cœur éclairé par la grande Déesse me comprennent...



Nuits magiques dans l'Aude

Les fées des bois viennent ainsi danser avec les sorcières et les sorciers les nuits de pleine lune autour des pierres sacrées de la région. Ce sont les sorcières enchanteresses qui dansent

pour les attirer jusqu'aux petites heures du matin, un flambeau ou une bougie à la main.

Ces danses se font en rond avec la présence des fées, et ceci autour d'un feu depuis minuit jusqu'à la pointe de l'aube.

Les fées ont aussi pour habitude d'égarer les imprudents et curieux qui osent s'approcher un peu trop près de leurs rondes. Souvent en ces lieux, elles prenaient la nuit l'apparence de feux follets et étaient fortement redoutées par les curieux en tous genres, qui n'avaient pas subi le rite sacré d'initiation à la source magique du Cercle.



D'ailleurs, il y a quelques siècles dans ces lieux magiques, trois hommes traversant ce bois pendant la nuit, rencontrèrent trois jeunes fées plaisantes et gracieuses à merveille.

Voyant venir les trois hommes, elles les prièrent à danser avec elles quelques-unes des bonnes danses qu'elles aiment danser au royaume de Féerie. Les hommes s'accordèrent volontiers à leurs requêtes, attirées par la beauté de ces fées. Suite à cela, chaque fée prit son homme de telle manière, qu'ils dansèrent ensemble toute la nuit. Ces danses ressemblaient plus à un jeu de séduction où on les retrouvait dansant, cabriolant, sautant, s'appelant, se répondant, s'arrêtant, se regardant amoureusement, se reposant, se cachant, voir même jouant à certains jeux érotiques dont les fées ne se lassent pas plus que les femmes naturelles...

Soudain le jour apparut et les fées ne l'attendaient pas si tôt. Donc la plus ancienne prit la parole et dit aux trois hommes: "Oh mes doux amis, mes sœurs et moi sommes contraintes de retourner au royaume des fées avant le jour, mais, ayant vu votre libre volonté et la peine que vous avez prise pour les jeux d'amour avec nous, sans oublier le plaisir que vous nous avez donné, nous vous octroyons à chacun, comme récompense, un don dans les sciences secrètes de la magie blanche..."

Aussitôt que les fées ont proclamé ces paroles, elles disparurent et les trois hommes n'entendirent plus jamais parler d'elles... Plus tard, ces trois hommes sont devenus de très grands sorciers dont les noms figurent encore pratiquement dans tous les anciens grimoires poussiéreux des sorcières et sorciers confirmés...



Les pierres sacrées et magiques

" Qui connaît aujourd'hui l'ancienne langue de la Lune ? Qui parle encore avec la Déesse ? Seules les pierres se souviennent encore de ce que la Lune nous a dit jadis, de ce que les arbres nous ont appris, de la voix de l'herbe et du parfum des fleurs..."



Les pierres sacrées de la région ont toujours eu des rapports étroits avec la magie des anciens. A ce sujet, nous avons déjà vu comment elles étaient utilisées au cours de rites initiatiques permettant de communiquer avec le petit peuple des Elfes et des Fées. Certaines pierres sont même parsemées d'étranges signes, dont pour les initiés, les puissantes vertus magiques ne sont plus à démontrer.

Mais il faut savoir que dans un lieu secret de la région, on trouve également d'anciennes pierres celtes vouées à des cultes anciens sur l'amour et la fécondité. Parfois même, on peut encore assister à d'étranges rituels sexuels, comme, par exemple, celui qui permet de reconquérir un amour perdu en se donnant aux forces telluriques...

Voici ce qui est relaté sur ce rituel dans un vieux grimoire:

"Pendant une belle journée d'été ensoleillée, sur une des pierres Celtes, une jeune sorcière se livre à un rituel étrange. Entièrement nue, elle se frotte au menhir en forme de phallus. Elle ne fait qu'un avec lui, ses jambes écartées l'enserrent. Son sexe s'ouvre et s'écrase sur la surface rugueuse du mégalithe. Son corps ondule, se tord. Les bras d'une blancheur immaculée sont deux serpents qui enlacent la pierre.

La noire crinière des cheveux qui descend jusqu'aux reins fouette l'air...

Dieu de la terre, gémit-elle, rends-moi mon amour perdu. Fais-moi revenir l'homme que j'aime...

Soudain, la sorcière pousse un cri orgasmique ! Un spasme la secoue et elle s'écroule contre la pierre, glissant lentement sur le sol au milieu de ses vêtements éparpillés et s'endormant au pied du menhir, sous les douces caresses des rayons du soleil..."



Le fauteuil d'Isis dit "fauteuil du diable"

On trouve aussi dans la région de Rennes-les-Bains, un rocher qui porte le nom de "fauteuil du diable" à côté duquel coule une petite source appelée "la source du Cercle" et parfois aussi nommée par les initiés "la source aux Fées".

Ce fauteuil et cette source sont en rapport avec des cultes magiques et celtiques très anciens et on attribue donc à l'eau de cette source d'étranges vertus magiques et miraculeuses. Cette eau magique était utilisée dans des rituels d'initiations qui permettaient aux nouveaux postulants de découvrir les clés secrètes du royaume des Fées et des Elfes.



Cet endroit donne également à beaucoup de visiteurs, l'étrange impression d'être imprégné par la présence de forces occultes et d'ailleurs, si vous poursuivez le chemin qui vous a mené jusqu'au fauteuil du diable, vous trouverez encore d'autres pierres avec des inscriptions venant d'un autre âge, comme par exemple la pierre tremblante, où une vieille légende affirme que c'est le diable en personne qui l'aurait installé à cet endroit, et que toute personne qui aurait alors un pacte à lui proposer, doit remuer ce rocher tout en l'invoquant...

En plus, certaines nuits de pleine lune, ce lieu est aussi très fréquenté par des sorciers et des sorcières de tous horizons, pratiquant des rites païens en hommage à leur Déesse...



Les mystères de Rennes-les-Bains

Rennes-les-Bains est une petite station thermale resserrée au fond de la vallée et qui s'allonge au bord du torrent très encaissé que franchit un pont ancien.

Rennes-les-Bains est également traversée par La Sals ou "Salz "c'est à dire "rivière salée".

Etrange nom pour une rivière, car il est dérivé du radical Sal, Salla, Sallai, Salia, Salius, Salifa, Salma, Salem, ainsi que de Nitros, Niteux, c'est-à-dire briller, glisser, élever, frais, paix, pacifique, bien-être, jeter une faible lueur, luire, sautiller, danser, être beau, fier, etc. Tout cela faisant référence à la pleine lune, quand celle-ci déverse son émanation et ses rayons, ou quand au lever du soleil, elle projette dans l'air les derniers scintillements de ses rayons sur la rivière qui les reflètent telle un miroir de cristal...

A mi-chemin entre Méditerranée et Pyrénées, au cœur du Pays Cathare, enserré entre le mont Cardou et le Pic de Bugarach, premiers contreforts pyrénéens, Rennes-les Bains avait été très fréquentée dès le 2^{ième} siècle avant J-C par les Romains qui y construisirent de nombreuses infrastructures destinées à des cures thermales. Il faut savoir que l'eau de cette région est réputée pour ses vertus curatives contre l'arthritisme et les rhumatismes articulaires.

La petite cité tire son nom de Blanche de Castille, qui y séjourna et lui donna le nom de "Bain de la Reine". C'est également à Rennes-les-Bains que vécut l'étrange Abbé Boudet associé avec l'Abbé Saunière aux mystères du trésor de Rennes-le-Château...

Pour ceux qui désirent visiter la région, Rennes-les-Bains est l'endroit stratégique où je vous conseille de loger si vous voulez rester quelques temps pour étudier les mystères de cette belle région, et pour y découvrir les lieux magiques de la région. C'est aussi à partir de ce très beau village que part le petit sentier qui vous mènera au "fauteuil du diable" et aux sources sacrées...

Cette terre inondée de soleil chante et murmure son histoire par la voix de ses eaux, eaux jaillissantes des sources sacrées, dispensatrices de vie et guérisseuses, d'où coulent des mystérieux secrets de magie chantés par la bouche de ses fontaines. A Rennes-les-Bains, c'est bien plus qu'une richesse, l'eau est un mythe associé aux secrets des sources tels que la source du Cercle et la source de la Madeleine.

"Un jour une Grande prêtresse se trouvait devant la source du Cercle de Rennes-les-Bains ; et voici que de la source qui semblait morte se remettaient à couler, par la toute-puissance des paroles sacrées. Elle évoqua le Dieu et la Déesse des anciens; puis elle restitua aux eaux divines, la magie secrète du petit peuple qui les animaient jadis de leur puissance surnaturelle, ceci afin que les sorcières et les sorciers, au crépuscule, puissent y puiser dans ces eaux innocentes, les énergies immortelles qui circulent mystérieusement dans les pierres et herbes magiques de la région. C'est ainsi que la Grande Prêtresse a exorcisé la nature de ce lieu et lui a rendu aussi la clé secrète permettant de communiquer avec le petit peuple, des Elfes et des Fées, que le manque de sagesse des mortels avait chassé."



Les sources sacrées et magiques

Les anciens attribuaient souvent des pouvoirs mystérieux et magiques à certaines sources, et celle dont je vais vous parler ici, a la propriété fantastique de vous ouvrir les portes secrètes du royaume des Fées et des Elfes...

Pas très loin d'une petite ville nommée Rennes-les- Bains, coule une petite source dite "source du cercle". Cette source se situe juste à coté d'un étrange rocher taillé en forme de fauteuil et qui d'ailleurs porte un nom tout aussi étrange que sa forme "Fauteuil du Diable". Mais ne vous laissez pas trop impressionner par son nom, car pendant l'inquisition, l'église Catholique avait souvent tendance à donner l'appellation "du diable" à tous les lieux où se déroulaient des rituels magiques ayant un lien avec la vieille religion Païenne et Celtique...

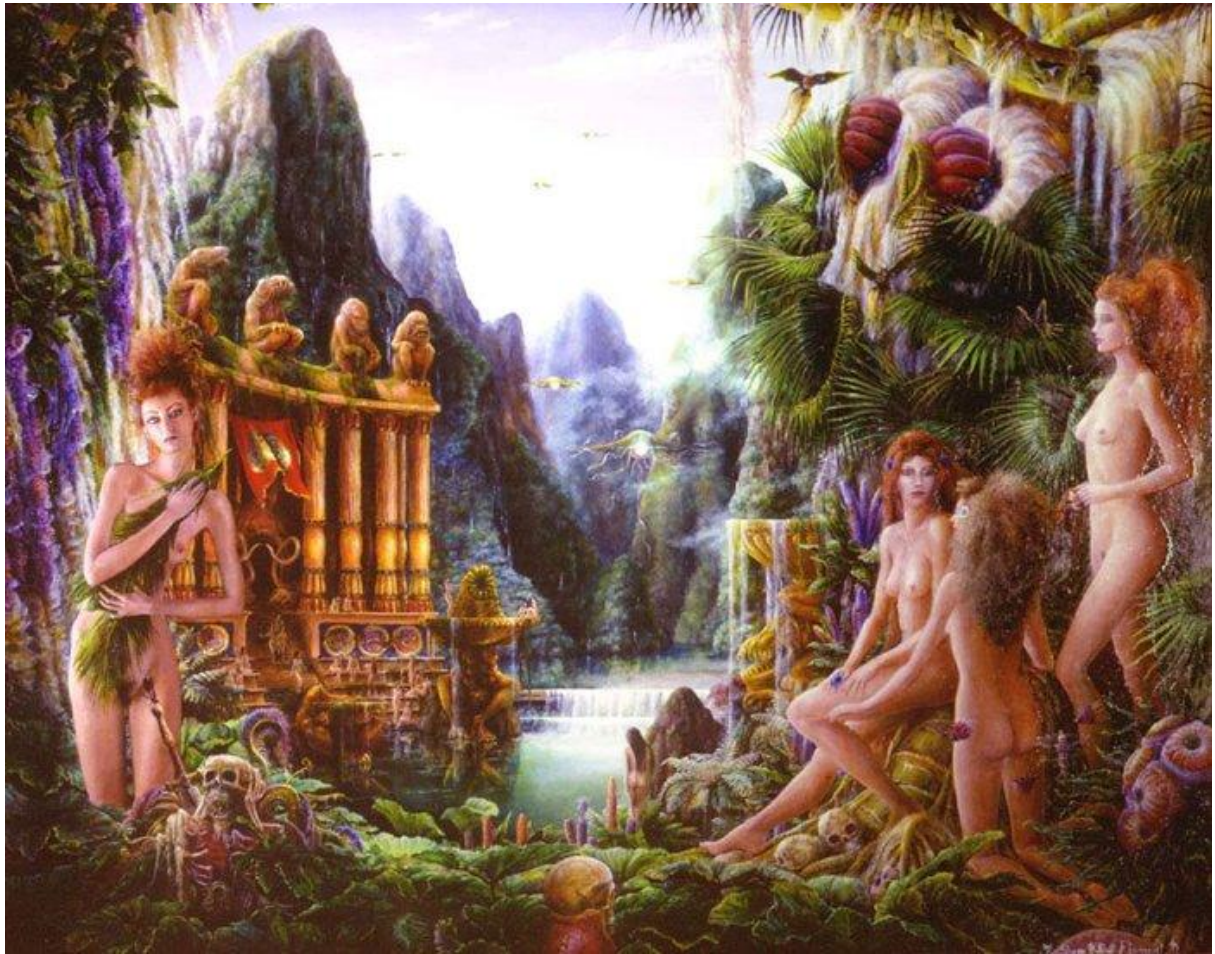


La source du Cercle, coule sous des apparences anodines, mais qui connaît son étrange secret datant du fin fond des âges ? En effet, pour les initiés, les nuits de pleine lune, cette source est la clé du royaume du petit peuple, c'est-à-dire les Fées, les Elfes, les Gnomes, et les Salamandres.

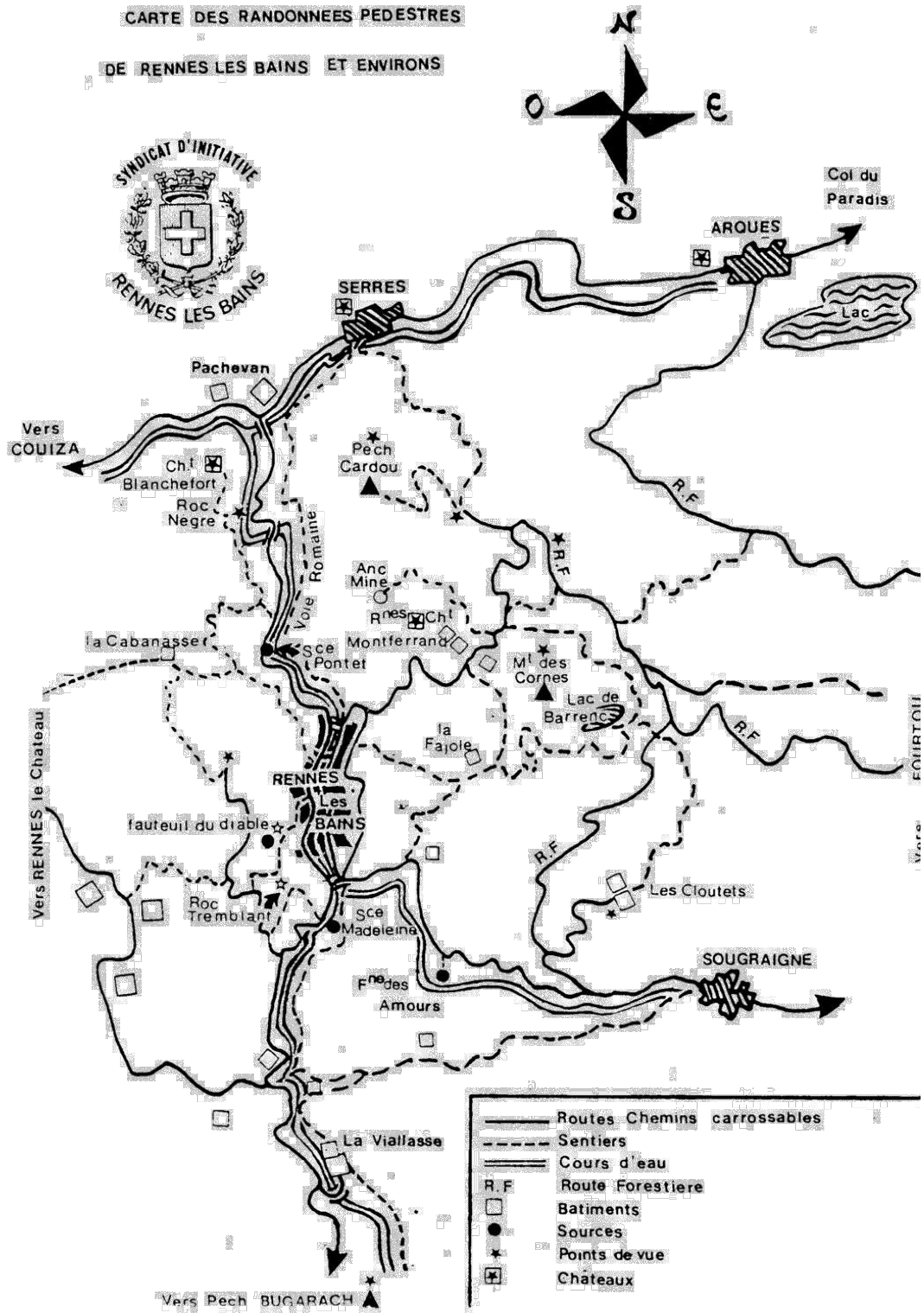
En poursuivant le petit sentier qui vous avait amené jusqu'à la source du Cercle, vous arriverez à une seconde source dite "Source de la Madeleine", un nom bien étrange, qui nous renvoie aux mystères de Marie Madeleine et donc aussi du Graal pour ceux qui ont déjà eu l'occasion de lire le Da Vinci Code.

Dans la région, on retrouve d'ailleurs assez bien de lieux qui ont une relation avec le nom de Marie Madeleine, comme par exemple la tour Magdala ou également l'église de Rennes-le-Château. Certains chercheurs diront même que ce n'était pas un trésor qu'aurait trouvé l'Abbé Saunière, mais plutôt l'embarrassante tombe de Marie

Madeleine, et que sa soudaine richesse viendrait simplement de dons des hauts responsables de l'église Catholique, ceci afin que l'Abbé garde tout ce secret caché au fond de son cœur...



CARTE DES RANDONNEES PEDESTRES
DE RENNES LES BAINS ET ENVIRONS





Sorcières et Enchanteresses



Il y a toujours eu, en pays d'Arcadie, bien plus de sorcières que de sorciers. La sorcière est donc une sorte de magicienne connaissant et maîtrisant très bien les puissances de la nature. La magie, la vraie, consiste à comprendre l'ordre du monde pour essayer de le modifier par des pratiques spéciales et secrètes qui ne s'acquièrent qu'après un long apprentissage. Ainsi la sorcière compétente et confirmée, peut transformer la matière, lui donner une forme différente, jouer avec la vie et la mort, utiliser les forces de la nature, commander les esprits et les éléments, et surtout atteindre la plus grande des sagesse.

Mais connaître et manipuler les immenses forces de la nature est ardu et nécessite beaucoup de qualités humaines et de sagesse. En général, les sorcières débutantes en magie blanche commencent leur initiation par des petites recettes destinées à procurer avantages ou désavantages à ceux qui en font usage. Comme l'amour, la santé, l'argent, le pouvoir etc. Les sorcières confirmées du premier degré pratiquent pour cela une magie à base de plantes, d'ingrédients divers, de manœuvres secrètes et de formules apprises par cœur.

Souvent pour commencer, les sorcières essayent

de s'initier en se procurant de bons livres, mais malheureusement, très vite par après, elles se rendent compte qu'une véritable et complète initiation, ne peut se faire qu'avec l'aide d'un Mentor qui les guidera et les aidera dans leur initiation et dans le développement de leur don...

Pour commencer, l'apprentie sorcière devra pendant son initiation se livrer à une préparation méthodique, ceci afin de développer constamment son don et donc avoir l'énergie nécessaire pour les opérations magiques. Pour cela, la sorcière va se purifier continuellement par des bains magiques d'encens et d'eau et également manger une nourriture saine et équilibrée. Ensuite elle devra surtout travailler au développement de ses Chakras et ceci par l'étude du magnétisme et en méditant dans le calme, si possible devant un autel dressé à cet effet.



L'Initiation Féerique

L'initiation à la magie Féerique et opérative ouvre les portes de la magie cérémonielle et vise le retour à la simplicité et à l'unité, c'est-à-dire au principe spirituel d'où émane notre être. Ce retour à l'unité s'effectue par degrés, le premier d'entre eux consistant à établir une communication entre le "moi" (personnalité consciente) et la nature astrale (petit monde).

L'initiation doit être reçue dans une ambiance et dans un cadre spécifique: temple, grotte, dolmen, cave sacralisée etc... La postulante reçoit le plus souvent l'initiation par un mentor, mais ce n'est pas une règle absolue. L'initiation implique l'adhésion à une organisation sorcière. L'acceptation, le refus, ou encore l'impossibilité d'accès à toutes initiations relèvent, non pas du moi conscient, mais du double. Mais encore une fois, pour celui qui veut simplement profiter au maximum des plaisirs de l'existence, sans trop se soucier de perfectionnement intérieur et de magie cérémonielle, cette initiation n'est nullement indispensable...



Comment acquérir la clé du monde des fées ?

Pour cela, il existe un rituel très ancien et très puissant associé aux pierres tremblantes de la région de Rennes-les-Bains.

Ce rituel se pratiquait les nuits de pleine lune, lors des réunions des sorcières et sorciers. Il était demandé aux nouveaux disciples de s'allonger un à un, nu entre les deux pierres tremblantes et ensuite de se faire asperger le corps avec l'eau magique tirée de la source du Cercle qui coule à côté du "fauteuil du diable". Par après, des paroles mystérieuses et magiques étaient récitées au dessus de chacune des postulantes, ceci afin d'éveiller en elle progressivement sa sensibilité extrasensorielle et son troisième œil. Ce qui lui permettra par après, de développer en elle la faculté d'apercevoir et de communiquer avec le petit peuple des Fées et des Elfes...



Le pays des Cathares

Les Cathares étaient adeptes d'un mouvement religieux manichéen du Moyen Age répandu dans le sud ouest de la France. Le Catharisme, doctrine des Cathares, apparaît dans le Limousin à la fin du 11ème siècle. Il s'étend au 12ème siècle dans le midi de la France (Toulouse, Carcassonne, Foix, et Béziers). Dualiste, la doctrine Cathare propose le bien et le

mal, ce dernier identifié à la matière dont l'homme doit se détacher pour s'unir à Dieu. Un unique sacrement, le consolamentum, remplace ceux de l'église catholique et il fait de celui qui l'a reçu, un parfait astreint à une vie chaste et austère. La croisade des Albigeois (1208-1244) désorganisa le mouvement Cathare. Une sévère répression s'ensuivit, manifestation de force de la monarchie Capétienne qui annexa les provinces orientales du Languedoc.

Le trésor des cathares

Le trésor des cathares ou de Montségur désigne les réserves monétaires de l'Église Cathare assiégée, qui furent mises en lieu sûr, avant la reddition du castrum de Montségur puis convoyées vers les Églises sœurs d'Italie. Au sens médiéval du terme, un trésor n'est qu'une réserve monétaire, sans aucune connotation de mystère. L'Église cathare, dont les communautés religieuses individuellement pauvres travaillaient, avait à gérer des fonds. Ces réserves lui permettraient d'assurer sa subsistance et ses bonnes œuvres, d'acheter les matières premières de l'artisanat communautaire, de faire copier des bibles et, en période de persécution, de rétribuer des protecteurs et des passeurs. Certaines publications ésotériques récentes y ont cherché le Graal, ou même des inédits de Platon ...

L'histoire d'un mythe

Le trésor des Cathares a toujours été une source d'inspiration pour les romanciers spécialisés dans les énigmes historiques. On a souvent affirmé qu'à la veille de l'attaque du Château de Montségur, quelques chevaliers seraient partis avec le Graal, des parchemins et bien d'autres objets précieux, pour aller les mettre en lieu sûr. La plupart des historiens ont avancé l'idée qu'ils seraient allés en Italie rejoindre un fief cathare, alors que d'autres ont prétendu qu'ils se seraient rendus dans une place forte des environs, occupée vraisemblablement par les Templiers, de telle sorte qu'aujourd'hui encore, personne ne sait où peut être caché ce mystérieux trésor cathare, comme c'est aussi le cas pour la légendaire fortune des Templiers ou encore plus récemment, pour l'étrange affaire de Rennes le Château où l'abbé Bérenger Saunière aurait découvert en 1885 un fabuleux magot.





Mystères à Rennes-le-Château

Rennes-le-Château appartient à un petit pays, le Razés, qui se trouve sur les contreforts occidentaux du massif des Corbières, au sud du département de l'Aude, à la limite du Roussillon. Pays de petites montagnes, de plateaux, de vallées profondes, le Razés est marqué en son centre par la haute vallée de l'Aude, fleuve vers lequel convergent les rivières et les torrents qui surgissent des hauteurs. Bien que les influences pyrénéennes soient encore très nombreuses, le paysage est cependant typiquement méditerranéen, et le climat également, même si le vent du sud amène le froid pendant l'hiver.

Dans les temps reculés, le site de Rennes-le-Château a été considéré comme sacré par les Celtes, et le village lui-même, alors appelé Rhedae, tient son nom d'une de leurs tribus.

Puis à l'époque romaine, une florissante communauté s'y est installée, le lieu étant devenu célèbre pour ses mines et ses sources chaudes ; là aussi, il a été considéré comme sacré, et certains vestiges de temples Païens en subsisteront.



Au 6^{ème} siècle, le village en haut de sa colline abrite trente mille habitants. Peut-être est-il la capitale du nord de l'empire bâti par les Wisigoths - Teutons venus de l'est qui, après avoir pillé Rome, envahissent le sud de la Gaule et s'installent de part et d'autre des Pyrénées. Puis, au début du 13^{ème} siècle, une armée de chevaliers descend brusquement du nord sur le Languedoc pour anéantir l'hérésie cathare ; elle s'empare de tout ce qu'elle trouve sur son chemin et, au cours de cette croisade dite des Albigeois, le fief de Rennes-le-Château, capturé, change de mains plusieurs fois.

D'étranges histoires de trésors interviennent dans un grand nombre de ces vicissitudes historiques. Les hérétiques cathares passaient, on s'en souvient, pour être en possession d'un

trésor fabuleux, sacré même, qui selon certaines légendes n'était rien de moins que le Saint Graal. Le fantôme du trésor perdu des Templiers hante aussi la contrée où le grand maître de l'ordre, Bertrand de Blanchefort, a fait creuser de mystérieuses excavations. Tous les récits s'accordent à dire en effet qu'elles étaient de nature clandestine, et l'œuvre de mineurs venus tout exprès de Germanie. La présence de ce trésor dans les environs de Rennes-le-Château suffirait alors à expliquer l'allusion à Sion, figurant sur les parchemins trouvés par l'Abbé Béranger Saunière, et dont je parlerais plus en détail sur une autre page de ce site. On peut également imaginer que d'autres trésors reposent sous cette terre...



L'étrange histoire de l'Abbé Saunière

On ne pourrait pas parler du mystère de Rennes-le-Château, sans vous raconter l'étrange histoire de l'Abbé Saunière et de son trésor...

Béranger SAUNIERE, modeste curé de Rennes-le-Château devient subitement millionnaire. Il avait 33 ans lorsque, en juin 1885, il gravit pour la première fois le chemin qui, au cœur du pays Cathare, conduit à sa nouvelle cure de Rennes-le-Château. Peuplé de 300 âmes environ, le village est peu accueillant : quelques maisons de pierres grises tassées autour d'un château féodal et d'une très vieille église qui respire l'abandon. Cette église, Saunière en a déjà entendu parler car, au siècle précédent, l'un de ses aïeux, ouvrier maçon, a participé à sa rénovation.

Au grand étonnement des villageois, cette situation change du tout au tout en 1887. A peine deux ans après sa discrète installation, Saunière commande un nouvel autel, puis des vitraux neufs pour tout l'édifice, après quoi, il entame le gros œuvre : la réparation des murs de la vieille église. Il fait installer un confessionnal, une chaire et son tympan. Plus tard, une entreprise refait le carrelage de l'église, la sacristie est entièrement remeublée de hauts placards où, peu à peu, s'entassent les plus riches chasubles. Après la restauration de l'église, Saunière trouve l'argent nécessaire à la construction, sur la place du village, d'une grotte artificielle et d'un calvaire. Il rénove aussi entièrement le presbytère puis le cimetière, qu'il dote d'un mur d'enceinte et d'un ossuaire. Par le biais de sa servante, une des filles Dénarnaud, il réalise, en 1888, l'achat de plusieurs terrains situés près de l'église. En 1891, il y fait élever de somptueux bâtiments entourés de jardins, de serres et de citernes. La villa Béthania, belle demeure bourgeoise, sort de terre la première (1901), bientôt suivie par la tour Magdala, bâtiment néogothique surmonté de puissants remparts et d'un chemin de ronde.

Tout le village de Rennes s'interroge sur l'origine de la subite fortune de l'abbé et, déjà, le bruit court que « le curé a trouvé un trésor ». En 1909, Béranger Saunière a déjà dépensé une petite fortune pour l'époque et l'évêché s'inquiète du train de vie ostentatoire et du luxe des acquisitions et constructions de ce modeste curé de campagne. Soupçonné de trafic de messes, Saunière est suspendu par les autorités ecclésiastiques... Mais il refuse néanmoins de quitter Rennes-le-Château, où il mourut le 22 janvier 1917, terrassé par une apoplexie sur les remparts de la tour Magdala.

Pour tous, l'origine du trésor découvert par Béranger Saunière reste encore un profond mystère. Certes, entre 1891 et 1917, Saunière avait effectué de fréquents voyages à l'étranger et dans de grandes villes du sud-est de la France où il avait ouvert des comptes bancaires. Ces déplacements incessants ont alimenté l'hypothèse du trésor : pour être transformées en actifs, des pièces anciennes doivent en effet être négociées avec des orfèvres ou des collectionneurs d'art...





Les trésors cachés dans l'Aude

Le pays d'Arcadie est le pays du mystère, mais également des trésors cachés... Pour commencer, il y a déjà l'étrange histoire de l'Abbé Saunière qui arriva un jour dans le village de Rennes-le-Château, avec comme seul bagage, une bible et quelques vêtements de rechange, puis un jour, en faisant des transformations dans son église, il y découvre caché dans les piliers de l'Autel, des vieux parchemins... Très vite, il s'aperçu que ces parchemins étaient codés et renfermaient sûrement en eux un grand secret. A partir de ce moment, sa vie fut transformée, et il se lança dans une longue chasse aux trésors... Par la suite, il devient fortuné au point de transformer complètement son village. Non seulement il rénova complètement son église, mais il y construisit également la tour Magdala, entourée d'un magnifique domaine, ainsi que la villa Béthania... Malheureusement l'Abbé Saunière emporta son secret avec lui le jour de sa mort.

Pour citer également deux autres histoires de trésor du Pays Cathare, certains historiens pensent que les cathares, avant d'être exterminés, y auraient caché en Aude le très mystérieux Graal ainsi que toutes leurs richesses. Et par contre, dans la région du Bézou pourrait très bien être caché le célèbre trésor des Templiers...



L'Aude semble donc être le réceptacle des plus fameux trésors qui puissent se trouver en France. On y pourrait rechercher l'or de Delphes, les bijoux des rois Wisigoths, le Graal des Cathares, l'Arche d'Alliance des Hébreux... En cela le nom de Rennes-le-Château semble avoir fait l'unanimité, dans l'esprit des coureurs de trésors. Là seraient enfouies toutes ces richesses, même si d'autres lieux en revendiquent individuellement la possession. La légende n'est pas que maîtresse dans cette région, elle est un fil conducteur vers de véritables découvertes...

Par contre, beaucoup de "chercheurs de trésors" de la région vous diront qu'il n'y a rien à trouver, et que ce serait perdre son temps que de chercher en Aude un éventuel trésor ou tout autres mystères... Mais très vite on constate que ces mêmes "chercheurs de trésors" s'évertuent à faire de leur côté, discrètement des recherches sur les inscriptions figurant parfois sur les vieilles pierres de la région, qu'ils explorent pratiquement toutes les grottes et les cavités de la région, et même parfois y font des fouilles ! Donc on peut en conclure que c'est plutôt pour éloigner les curieux qu'ils tiennent de manières fréquentes ce genre de propos, et tout cela ne fait que renforcer ma conviction qu'il reste encore beaucoup de mystère à élucider en Arcadie...



La Fontaine des Amours



Comme indiqué sur la plan de la page des sources sacrées, vous constaterez que la Fontaine des Amours se situe pas très loin du centre de Rennes-les-bains.

Ce lieu magnifique et envoûtant donne l'impression d'être complètement retiré du monde, mais on le sent également aussi marqué de l'empreinte des mystères venant d'un temps très ancien...

Pour commencer, une étrange légende locale dit que si un homme et une femme se baignent ensemble en ces lieux magiques, ils tomberont éperdument amoureux l'un de l'autre d'un amour tellement puissant, qu'il durera jusqu'à la fin de leur vie...

On remarquera également près des ruines se situant aux alentours, une magnifique salamandre taillée sur une pierre symbolisant l'élément feu. Que pourrait bien faire le symbole d'une salamandre en ces lieux ? Et bien si vous poussez vos recherches un peu plus loin, vous vous rendrez très vite compte que les ruines se situant aux alentours de la fontaine des amours, ne sont que les vestiges d'un vieux moulin à eau qui servait jadis à extraire et travailler le jais.

Il faut savoir que la pierre de jais est employée par les sorciers et sorcières contre l'empoisonnement du sang, causé par les morsures des serpents, scorpions et autres insectes venimeux. Pour l'utiliser, il faut faire saigner l'endroit de la morsure, et y placer la pierre finement taillée en contact avec le sang, ensuite, dès que la pierre est en contact avec la blessure, elle s'attache à la place, et ne se détache que lorsqu'elle en a absorbé tout le poison de la blessure. Après son usage, on la met dans de l'eau chaude durant une demi-heure. Lorsque les pétilllements ont complètement cessés, on la met par après dans du lait durant 2 heures et enfin on la lave dans de l'eau fraîche et on la laisse sécher à l'air. Ensuite la pierre magique peut à nouveau être utilisée...



En remontant le cours d'eau alimentant la Fontaine des Amours, on arrive à un autre lieu assez étrange où se situent 7 petites cavernes. Dans chacune de ces cavernes on y trouve encore quelques vestiges d'anciens fourneaux de forges qui servaient jadis à travailler les métaux par des procédés alchimiques. En effet, chacune des grottes était en relation avec une planète de notre système solaire et donc aussi le métal qui est approprié à cette planète...

Malheureusement, c'est devenu très difficile d'y accéder, car la végétation et les rochers ont repris possession de ces lieux.

Les mystères de la pleine lune

La nuit, c'est la lune qui est reine, son énergie est douce: elle s'accompagne de réflexion, de réceptivité, d'introspection et de mystère. Elle incite à la méditation, au silence, à la poésie et à l'art. Elle correspond à la notion de passivité, qui s'accorde avec le principe féminin de la magie, de la sexualité et de la fertilité

Pour renouer avec la Grande Déesse lunaire, les phocéens ont fondé Massalia. Artémis d'Ephèse, déesse de la fertilité, est une des ancêtres de la " Bonne Mère ", protectrice de Marseille. Les soldats romains ramènent d'Anatolie le culte de Cybèle et ses Junons. L'archétype féminin s'enrichit encore de la Dana celtique et d'Andarta la guerrière. Enfin, Marguerite, Marthe, Notre-Dame et Marie-Madeleine sont les derniers avatars christianisés de la Grande Déesse dans l'Aude...

On sait que la lune représente symboliquement la Déesse des Païens et exerce une forte influence sur les fluctuations de l'énergie psychique. De même qu'elle agit sur les marées, elle produit un effet sur l'humeur des êtres humains, en particulier sur celle des femmes, qui ont

appris, depuis des temps immémoriaux, à en connaître les pouvoirs et la manière de les utiliser. La pleine lune marque le point culminant pour l'emploi des pouvoirs magiques, et elle peut donc être bénéfique à toute sorte d'exercices de magie. Quand on veut entreprendre une tâche importante ou difficile, il est préférable de s'aider de la grande puissance de la pleine lune.



Les célébrations magiques de la pleine lune s'appellent "les Esbats" et ont pour but de permettre aux sorcières d'entrer en osmose avec leur Déesse blanche et lunaire. Cela signifie que le cœur de la sorcière lui servira de temple pour qu'elle y sème sa magie et sagesse éternelle... Comme la lune est pleine environ treize fois dans une année, il y a donc treize Esbats.

Vous trouverez dans le texte "La Charge de la Déesse" quelques clés secrètes sur la manière dont la Déesse désire que vous célébriez les Esbats afin que son amour illumine votre cœur...



La charge de la Déesse



Écoutez les paroles de la Grande Mère Qui fut appelée jadis Isis, Artemis, Astarte, Diane, Mélusine, Aphrodite, Cerridwen, Arionrhod, Bridgid et par de nombreux autres noms encore.

« A tout moment, lorsque vous aurez besoin de quelque chose, une fois dans le mois, quand la lune sera pleine, vous vous rassemblerez en un lieu secret et louerez l'esprit qui émane de moi, rempli de ma Sagesse éternelle.

Alors, vous qui n'avez pas encore découvert mes secrets les plus profonds mais souhaitez apprendre la sorcellerie, à vous j'apprendrai ce qui est encore inconnu. Vous chanterez, jouerez de la musique, ferez la fête et l'amour en ma présence car je suis l'extase de l'esprit et toute joie sur terre est mienne.

Ma loi est l'amour de toute la création. Gardez pures vos plus grands idéaux. Efforcez-vous toujours de ne rien laissez vous arrêter et de vous décourager de votre parcours initiatique.

Mien est le grand secret qui ouvre la porte de la jeunesse et à moi est la coupe du vin de la vie, le chaudron de Cerridwen, qui est le Saint-Graal de l'immortalité. Je suis la déesse emplie de grâce qui donne le don de jeunesse dans le cœur de l'humanité.

Sur la terre, j'offre la connaissance de l'esprit éternel. Au-delà de la mort, j'offre la paix, la liberté, ainsi que l'union avec ceux qui sont partis avant vous.

Je ne demande cependant aucun sacrifice, car je suis la Mère de toutes choses et mon amour se répand partout sur la Terre.

Écoutez les paroles de la Déesse des Étoiles. Elle, dont les pieds accueillent la poussière des cieux et dont le corps encercle l'Univers. Je suis la splendeur de la verte Terre et la lune immaculée parmi les étoiles et le mystère des eaux.

Je vous appelle ; élevez-vous jusqu'à moi, Je suis l'âme de la Nature qui donne vie à l'Univers. De moi toute chose émane et vers moi toute chose retourne. Chérie des Dieux et des Hommes, laissez-moi rejoindre votre cœur.

Réjouissez-vous, tous les actes d'amour et de plaisir sont mes rituels. Que s'expriment ainsi en vous, la beauté et la passion, la force et la compassion, l'honneur et l'humilité, la gaîté et le respect.

Et pour vous qui me cherchez, sachez qu'à moins de connaître le mystère, si vous ne cherchez pas en vous, alors vous ne trouverez rien en dehors. Car j'ai été avec vous depuis le commencement et je me tiens au bout du désir. »



Le Bézu et le trésor des templiers

Le Bézu est une localité du pays Cathare situé au sud-est de Rennes-le-Château. Les templiers avaient une forteresse au sommet du Pic du Bézu où l'on pense qu'ils gardaient un trésor. D'ailleurs les Cathares passaient pour être en possession d'un trésor fabuleux, sacré même, qui selon certaines légendes serait le Saint Graal. Mais ce n'est pas tout, car le fantôme du trésor perdu des templiers hante également la contrée où le Grand Maître de l'Ordre, Bertrand de Blanchefort a fait creuser de mystérieuses excavations dans cette région.

En plus une étrange histoire relate qu'en 1860, un promeneur trouva une barre d'or près du Bézu. Cette barre, composée de monnaies arabes partiellement fondues, pesait près de 50 kilos. Ces découvertes sont bien sûr avérées. Il est certain que de nombreuses autres découvertes ont eu lieu mais elles sont restées anonymes. Est ce de l'or perdu pendant le transport du trésor des templiers ?



Mais le Bézu oblige aussi à d'autres interrogations. D'abord, le château des templiers dont vous voyez la ruine est appelé "ruines d'Albedun". Le nom d'Albedun est incontestablement d'origine celtique (Albo-Duno, "forteresse blanche"). Et on le retrouve plus au nord, vers Rennes-les-Bains sous la forme franco-occitane de Blanquefort, ou Blanchefort, désignant les ruines d'un château qui est le berceau de la célèbre famille des Blanchefort...

Connaissez-vous cette légende rurale qui raconte qu'au château du Bezu la nuit du 13 octobre, on entend sonner la clochette d'argent des Templiers et on voit monter une file d'ombres blanches dans les ruines ?

Et le conte de Daudet « Les Trois Messes Basses », extrait, tout comme « Le Curé de Cucugnan », des Lettres de mon Moulin, le connaissez vous ?

Il se finit par le récit d'un certain Garrigue qui affirme avoir entendu une cloche et vu, la nuit de Noël monter au château du Sire de Trinquelage une longue file d'ombres indécises.

Trinquelage. Il n'y a aucun Trinquelage en Provence (ni ailleurs en France) Il existe bien une famille Trinquelague, en Roussillon, qui d'ailleurs aurait eu des propriétés près d'Oppoul.

Mais on est bien loin du Mont Ventoux.

Alphonse Daudet fait bien évidemment référence au mystère que découvrira Saunière. Comme exemple : "un seul curé (Dom Balaguère) pour trois messes". Retournons la phrase : Trois curés pour une seule « messe ». (Gellis, Saunière, Boudet ?)



Cubières-sur-Cinoble

Pas très loin des Gorges de Galamus dans l'Aude, ce magnifique et sympathique petit village se situe dans une cuvette où serpentent 3 petits ruisseaux, le Cinoble, l'Embourdier et le Saouzé.

Si vous voulez séjourner à Cubières, je vous conseille de passer par les chambres d'hôte "Accueil au village". Cet endroit est tenu par un couple très sympathique, qui non seulement peut vous conseiller sur les endroits intéressants et magnifiques à visiter dans la région, mais qui vous permettra également de passer des soirées très conviviales, ceci autour de leur table d'hôte en dégustant des succulents repas gastronomiques préparés avec des produits de la région et du terroir.

Il faut savoir, comme on se situe en pays cathare, que d'après certaines archives retrouvées dans une abbaye, le dernier parfait cathare Belibaste, serait né à Cubières vers l'an 1280 ; Mais c'est surtout aussi une très belle région, réputée pour ses longues randonnées au cours desquelles vous pouvez vous ressourcer, profiter de la beauté de la région, et parfois même apercevoir d'étranges pierres qui nous murmurent à l'oreille les mystères d'un temps lointain. En effet, on peut y trouver de nombreux fossiles et silex, des dolmens, des grottes, ainsi que les vestiges d'ouvrages d'époque gallo-romaine, témoignages d'une occupation de civilisations successives.

Ce qui nous intéressera le plus, aux alentours de ce sympathique village, ce sont ses dolmens. Malheureusement, dans leur état actuel de dégradation, ils se présentent souvent sous l'apparence de simples tables, qui peuvent peut-être faire penser à des autels païens, mais il s'agit bien là de chambres sépulcrales mégalithiques datant de la préhistoire. Leur architecture comporte les ruines d'un couloir d'accès qui a été sûrement construit en dalles et/ou en pierres sèches. La chambre sépulcrale est encore visible, et je pense qu'elle est peut-être aussi précédée par une « antichambre ». D'ailleurs, on constatera en marchant sur l'espace rocailleux aux alentours, que sous nos pas, résonne un bruit supposant la présence de cavités ou de grottes.

Ces dolmens ne sont pas très faciles à trouver, et donc voici le petit itinéraire qui vous y conduira :

A partir de Cubières, il faut prendre la rue de la Grange. A un certain moment il vous faudra la traverser et prendre la piste forestière qui se situe en face. A partir de cet endroit, le parcours du dolmen sera balisé, et donc il vous suffira de continuer tout droit et ensuite de suivre la falaise en la montant. Attention à partir de la falaise: l'endroit est magnifique mais pas facile à escalader... Vous trouverez plus haut les dolmens sur un espace rocailleux. Ensuite, vous pouvez rejoindre la piste forestière en poursuivant le chemin à droite sur 50m, puis prendre à gauche afin de revenir vers votre point de départ...

Pour rester dans le mystère des pierres, il existe un autre endroit étrange à Cubières, mais qui n'est pas facilement visitable, vu qu'il se situe sur un terrain privé. En effet, dans un champ, on peut y trouver trois pierres dont l'origine se perd aux fins fonds des temps, mais ces pierres ont surtout l'étrange particularité d'être toutes les trois dirigées vers la constellation des étoiles d'Orion... Rappelons que Orion, qu'on peut retrouver dans le combat de Jacob avec l'Ange est

nommé «le Grand Chasseur» ; il est accompagné de ses deux chiens, le grand et le petit, le Grand Chien (Canis) est orné comme d'un diamant de l'étoile Sirius, la plus brillante du ciel, dont le lever, en Egypte, marquait l'arrivée des canicules et avait ainsi la propriété d'un marqueur d'horloge saisonnière. Au dessus d'Orion se trouve la tête du Taureau, et le cocher, et en dessous la constellation du Lièvre suivie de la petite constellation de la Colombe. Le lièvre porte immédiatement une résonance avec le tableau : Le Christ au Lièvre de l'église de Rennes-les-Bains, dont le point de vue de l'intérieur d'une grotte, montre une sorte de roche en forme de dolmen.

Pour terminer je vais également parler d'un livre écrit en 1935 par luc Albernay. Ce livre s'intitule le « Mammouth Bleu » et relate une étrange histoire se déroulant dans la région, et impliquant le curé de l'église de Cubières de l'époque "l'abbé Laugé" ; ainsi que l'étrange ermite des gorges du Galamus "le frère Anselme". Ce roman guide petit à petit le lecteur vers un passage secret se situant dans la grotte du Fauzan et menant vers un mystérieux monde souterrain...



Les gorges de Galamus

Cet endroit magnifique et aussi assez impressionnant fait découvrir un saisissant contraste entre les paysages du nord et du sud des Gorges. Ceci est dû à une action conjuguée des roches, des reliefs et des climats...

Au nord, on y trouve des gorges. Les argiles et les grès tendres donnant des reliefs vallonnés, soumis à des influences climatiques atlantiques. Ils sont occupés par des forêts de chênes blancs et de hêtres, ainsi que des prairies verdoyantes.

Par contre, au sud, dans la vallée de St-Paul, les marnes engendrent des reliefs de coteaux et de vallons, couverts par la garrigue et par la vigne.

En visitant les Gorges de Galamus, on est très vite envoûté par le spectacle grandiose de la lutte entre l'eau et les roches calcaires. En effet dans le canyon profond, les eaux claires et vives de l'Agly remplissant les "Marmites de Géant" creusées dans les roches calcaires et qui se perdent en partie dans les fissures du fond du lit de la rivière. Ceci rend cet endroit, par son

petit côté sauvage, très propice et plaisant au petit peuple des Elfes, des Fées, des Gnomes et des Salamandres ...



Un autre endroit assez insolite et implanté dans les Gorges de Galamus, est l'ermitage de Saint-Antoine de Galamus, qui est une véritable empreinte spirituelle... Cet ermitage cache une grotte-chapelle qui donne l'impression d'être serti dans la falaise. Nul ne sait depuis quand les ermites sont venus s'installer dans les grottes naturelles de Galamus. Ils y sont présents jusque vers 1925, construisant progressivement les bâtiments, avec la cloche du campanile dite "Cloche aux Vœux".

"Dans ce roc pelé que trouve la sabine,

Où l'aigle dans son vol seul osait venir,

Suspendu à une corde avec la barre à mines

L'homme comme l'oiseau a trouvé un chemin"

* Quatrain venant du Poète Saint-Paulais



Le site de l'Orion des Baillessats à Cubières-sur-Cinobles

Encore un mystère en Aude, en effet un endroit à Cubières reproduit au sol le dessin de la constellation d'Orion, qui se retrouve mis en miroir du ciel au moment précis du 24 décembre à minuit...

La singularité de l'inscription de la dalle de Dame de Négri Darles d'Hautpoul, peut facilement faire penser à Arles-sur-Tech à proximité du Canigou et célèbre pour son sarcophage miraculeux qui se remplit d'eau périodiquement sans cause extérieure. Ce sarcophage est marqué d'un chrisme.

Or, le site géographique d'Orion peut être déterminé par le positionnement d'un chrisme, et associé à de curieuses constatations.

Pour commencer, on peut facilement constater, à l'aide de la carte, que l'Orion des Baillessats se trouve sur un axe de cent kilomètres exactement, orienté Nord-Sud, partant du Pic de Nore (le Nord)- point culminant de la Montagne Noire (1211 m)- pour rejoindre le Canigou – point culminant des Pyrénées Orientales (2784 m) ; la position du site coupe exactement ce segment géographique selon le nombre d'or : 1,618. Nous pouvons donc supposer le caractère borné de cet axe et il ne convient pas d'outrepasser ces deux montagnes.

Rappelons que Orion, qu'on peut retrouver dans le combat de Jacob avec l'Ange est nommé « le Grand Chasseur », est accompagné de ses deux chiens, le grand et le petit. Le Grand Chien (Canis) est orné comme d'un diamant de l'étoile Sirius, la plus brillante du ciel, dont le lever, en Egypte, marquait l'arrivée des canicules et avait ainsi la propriété d'un marqueur d'horloge saisonnière.

Au dessus d'Orion se trouve la tête du Taureau, et le cocher, et en dessous, la constellation du Lièvre suivie de la petite constellation de la Colombe.

Le lièvre porte immédiatement une résonance avec le tableau : Le christ au lièvre de l'église de Rennes-les-Bains, dont le point de vue de l'intérieur d'une grotte, montre une sorte de roche en forme de dolmen.

D'abord, on retrouve un sens symbolique, dont la compréhension permet de tracer par l'esprit des figures dans la campagne, ceci à l'aide des rochers, des avens et des châteaux. Ensuite, les figures imaginaires ainsi définies doivent subir une interprétation ésotérique (maçonnico-alchimique, au cas d'espèce) pour livrer le sens qu'entendaient leur donner les concepteurs du dispositif.

C'est ainsi que les rébus les plus ordinaires fonctionnent, par interprétation de chacun de leurs dessins, jusqu'à jaillissement du sens global. Et celui-ci est ici profond. Cet étage de signification est sérieux, car il correspondait au vrai secret caché, à une authentique croyance mystique.



Alchimie et Alchimistes

Depuis l'aube des temps, l'être humain rêve de puissance et de richesses. Il aspire à la beauté, à l'immortalité et l'alchimie devait l'aider à réaliser tous ses désirs. La préoccupation majeure des alchimistes de l'antiquité grecque et égyptienne était déjà de découvrir le secret qui donnait la vie éternelle et transformait de vils métaux en or. Ils entremêlaient leurs expériences d'idées mystico-religieuses et de rituels magiques. Ils voulaient connaître Dieu et la "materia prima" d'où naîtrait la pierre philosophale qui permettrait la transformation des métaux et la création d'une eau de jouvence...

Au fond des creusets et des athanors, les alchimistes mélangeaient les ingrédients qui devaient permettre l'obtention de la Pierre Philosophale. Celle-ci devait permettre de transformer en or pur, un métal en fusion dans lequel on la jetterait. Certains, comme Nicolas Flamel, un alchimiste renommé, prétendirent avoir réussi à fabriquer la Pierre. Jan Baptist van Helmont prétendit également avoir obtenu quelques résultats lors de ses expériences et décrit la pierre ainsi : « J'ai vu et j'ai touché plus d'une fois la pierre philosophale ; la couleur en était comme du safran en poudre, mais pesante et luisante comme du verre pulvérisé. Ce produit, dont un quart de grain (13 mg environ) fournit huit onces (245 g environ) d'or manifestait une énergie considérable : environ 18 470 fois l'unité. Une description qui correspond à l'idée que l'on peut se faire de la pierre philosophale, à travers les traces laissées par les alchimistes. Elle est en effet généralement décrite comme une pierre rouge, dure, lourde, sans odeur, liquide à l'état pur (alkahest pur).

Les alchimistes considéraient de leur devoir d'améliorer la création divine et de la faire évoluer. Un de leur principe était " le un est tout ". L'aspiration éternelle de l'être humain qui veut recréer le paradis perdu, retrouver l'unité cosmique, se fait jour ici.

Les alchimistes voilèrent leur savoir occulte, censé leur octroyer une puissance égale à celle du créateur, dans des traités énigmatiques et des formules mystiques. Seuls les initiés pouvaient déchiffrer les allégories, les métaphores et les symboles : le soleil symbolise l'or, les ornements circulaires, les animaux mystiques et les hermaphrodites nous rappellent que la nature est un tout. Mais le symbole le plus connu est "l'Oroboros", le serpent qui se mord la queue, et qui incarne, selon les croyances des alchimistes, le cycle éternel de l'être.



Dans la région de Rennes-les-Bains, on retrouve fréquemment dans les vestiges des vieilles ruines, des pierres sur lesquelles sont sculptées des salamandres, animaux amphibiens et mystiques représentant, pour les alchimistes, leur feu secret. On peut d'ailleurs en apercevoir une, sculptée sur les ruines d'un moulin à eau se situant à la fontaine des amours...

Le feu secret des alchimistes, symbolisé par la salamandre et appelé aussi parfois "esprit astral", est une des pièces maîtresses du Grand Œuvre de leurs recherches, car c'est lui qui sert de moteur métaphysique aux diverses transformations de leur matière dans l'Athanor. De ce feu secret, les alchimistes ont fait le plus grand mystère en jouant une fois de plus du caractère polysémique du symbole. Secret, il se distingue bien sûr du feu ordinaire en quoi il mériterait bien un nom particulier ; mais aussi l'expression peut se rapporter à divers états d'une même matière...

Paix et Amour

Mandala Chakras

Ecole des sorcières

ecole-des-sorcières@live.be

